

Surpoids et obésité: facteurs de risque de la sclérose en plaques

POSTE
R n°
067

I. Mahmoud*^a (Dr), M. Aissi^a (Dr), S. Younes^b (Dr), M. Frih Ayed^c (Dr)
^a chu monastir, Monastir, TUNISIE ; ^b chu monastir, Monastir, TUNISIE ;
^c chu monastir, Moastir, TUNISIE

INTRODUCTION:

En plus d'être associée au diabète et aux maladies cardiaques, l'obésité pourrait aussi être liée à des maladies auto-immunes comme la sclérose en plaques (SEP) .

PATIENTS ET METHODES:

Il s'agit d'une étude descriptive de 62 patients atteints de SEP colligés dans le service de neurologie Monastir sur une période de 14 ans.(groupe témoins :(58 sujets sains de la même région que la population d'étude appariés selon l'âge et le sexe)

RESULTATS:

1. Caractéristiques épidémiologique:

• AGE:

L'âge moyen de la population d'étude était de 38,5±11,9 ans avec des extrêmes allant de 18 à 73 ans. Dans le groupe des témoins, l'âge moyen était à 31,6±11,5 ans avec des extrêmes allant de 18 à 72 ans.

• SEXE:

Une forte prédominance féminine était notée dans notre population d'étude avec un sex- ratio de 2 ,1

• IMC:

L'IMC moyen chez notre population était de 23,75 Kg/m² avec un IMC maximal à 35,32 kg/m²

DISCUSSION :

La SEP est une affection démyélinisante du sujet jeune grevée d'un handicap fonctionnel touchant le plus souvent le. Elle est plus fréquente chez la femme (60%).

Plusieurs facteurs de risque sont incriminés dont actuellement l'obésité qui est un problème de santé majeur. En effet , un IMC élevé est un important facteur de risque de maladies chroniques en occurrence auto-immunes telsque la SEP.

L'obésité leur crée l'«environnement optimal». . En outre, l'inflammation interne qui tend à se développer chez les personnes obèses est susceptible d'aggraver la progression de la maladie et d'atténuer son traitement.

Des expériences menées sur des souris atteintes de sclérose en plaques ont montré que leurs syndromes de paralysie et de détérioration des reins se sont améliorés après qu'ils eurent bénéficié d'un régime méditerranéen et de suppléments pour compenser une carence en vitamine D.

Le risque de SEP serait plus élevé chez les femmes : celles ayant le plus de risques de développer la maladie étant les jeunes femmes en surpoids, probablement parce que les personnes ayant un indice de masse corporelle élevé ont aussi un niveau plus élevé de **leptine**, une hormone fabriquée par le tissu adipeux qui régule le poids, l'appétit et la réponse immunitaire.

D'après plusieurs études, la moitié (50,6%) des jeunes malades SEP étaient obèses ou au moins en surpoids. Tandis que ce taux s'élevait à un peu plus d'un tiers (36,6%) chez les enfants en bonne santé. Ce constat a permis aux auteurs de conclure que « **le risque de sclérose en plaques était plus d'un fois et demie supérieur chez les filles en surpoids, que chez celles ayant un poids normal. Pour les adolescentes souffrant d'obésité morbide, ce risque s'est révélé presque 4 fois plus important.** » Un tel lien entre excès de poids et sclérose en plaques n'a pas été observé chez les garçons. Ceci n'a pas pu être confirmé dans notre population(les surpoids représentent un facteur de risque de la SEP bien que non significatif (p=0,087)chez nos patients): la taille de notre échantillon pourrait expliquer le résultat non significatif.

CONCLUSION

Même si cette pathologie reste peu fréquente chez les enfants et les adolescents, les parents devraient être sensibilisés aux symptômes de la SEP. En particulier si l'enfant présente un surpoids.